

# COMMANDE D'ÉCRITURE À L'AUTRICE MAGALI MOUGEL



Mise en scène  
Kheireddine Lardjam

CRÉATION 2026

# NOTE D'INTENTION

## par l'autrice Magali Mougel

*« Nommer c'est octroyer un destin, écouter c'est obéir. »*

*« Parfois j'aime à croire que nous avons vu ces gestes sans les comprendre et que lorsque les enfants étaient en ville ils offraient à nos yeux ces bourgeons d'humanité. Quelque chose était né à notre insu et aussi contre nous. L'enfance est plus puissante que la fiction. »*

Andrès BARBA, Une République Lumineuse

### On est enfant jusqu'à 18 ans

En France, en théorie.

Sauf si tu t'appelles Fatima Bedar.

Sauf si tu t'appelle Zyed Benna et Bouna Traoré.

Sauf si tu es lycéen ou lycéenne à Mantes la Jolie et que tes cours, le 8 décembre 2019 ne commencent pas avant 9 heures et que tu te retrouves coincés à la grille de l'établissement.

Sauf si tu es un enfant Guyanais vivant sur l'une des rives des grands fleuves qui traversent le territoire.

On est enfant jusqu'à 18 ans,

En France, en théorie, mais jusqu'à certaines conditions - socio-économiques, culturelles, géographiques ?

Comme si pouvoir vivre son enfance, comme si être considéré comme un enfant, encore plus si on a fait des

conneries avant sa majorité n'était plus un droit de fait, l'ordonnance de 1945 du Général de Gaulle semble avoir pris un coup dans l'aile.

On entend les discours, « la jeunesse est violente », « la jeunesse est prise au piège dans une confusion des valeurs », « face à des enfants qui génèrent de la violence il n'y a pas d'autres choix que de forger la conscience du mineur en le confrontant à l'interdit » Alors on met en place de la répression, de l'intimidation, de la négation au risque de violer des libertés individuelles, sous couvert d'absence de blessures physiques.

L'État ne noie plus ses enfants dans la Seine, certes, mais ils les plongent pourtant dans la peur, l'angoisse.

Blessure invisible.

Or comment peut-on reprocher à des enfants de remettre en cause des systèmes sociaux et politiques humiliant, discriminant et injuste ?

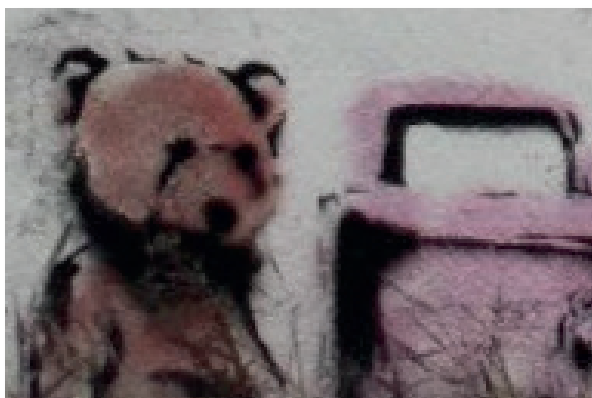
Est-ce une incapacité d'un Etat à se saisir et comprendre les basculements sociaux au sein de la population ? Est-ce tout simplement le symptôme d'un Etat déconnecté du réel et pris dans une confusion de valeur ? Qu'est-ce qu'un pays qui a peur de sa propre jeunesse ? Une peur telle, qu'il laisse son appareil policier « ciblé des lycéens à un moment donné de leur vie, au moment d'une grève c'est-à-dire le moment où d'adolescent on passe à citoyen. Peut-être que l'Etat inconsciemment se rend compte que s'il veut diriger plus facilement des populations, et bien il faut taper à la racine et faire peur tout de suite » ? De quoi sont le nom ces processus de désanfantisations ciblées qui sévissent en France ? Est-ce une façon d'inoculer un nouvel habitus social, une façon de dresser les esprits à des idéaux d'Etat ? Un moyen de réaffirmer les valeurs qui fondent une potentielle identité nationale ? C'est étonnant de voir que la seule réponse de l'Etat français pour réintroduire de la cohésion sociale soit de remettre en place un service militaire imposé aux jeunes de moins de 18 ans...

Il serait tentant pour aborder ces questions, d'axer les recherches dramaturgiques sur l'augmentation du nombre d'actes violents commis par la police face aux insurrections citoyennes, pourtant c'est tous les appareils idéologiques d'Etat qui doivent être questionnés. La famille, l'école, la justice, la police, l'armée.

Finalement, qu'est-ce que serait alors un pays qui ferait confiance à sa jeunesse, qu'est-ce que serait aussi un pays qui serait pris d'assaut par la jeunesse.

Utopie, dystopie probable.

Sans doute qu'une autre voie politique surgirait si nous réenfantions l'enfance.



# NOTE D'INTENTION

## du metteur en scène

### Kheireddine Lardjam

#### (mars 2023)

---

«Voilà une classe qui se tient sage ! »

La scène s'était déroulée le 6 décembre 2018, aux abords des lycées Saint-Exupéry et Jean-Rostand, situés à proximité de la cité du Val-Fourré. 151 jeunes de 12 à 17 ans ont été mis en rang, agenouillés à même le sol plusieurs heures, mains sur la tête, entravés, encadrés par des policiers armés de matraques et de boucliers. «Voilà une classe qui se tient sage ! », avait lâché, fièrement, un policier filmant les jeunes. Ils sont ensuite placés en garde-à-vue, certains sont relâchés le jour-même, d'autres le lendemain.

Près de six mois après cette scène choquante La cheffe de l'IGPN, auditionnée à l'Assemblée nationale le 16 mai, a révélé que l'enquête administrative réalisée par ses services n'avait établi ni faute ni « comportements déviants de la part des policiers ».

Lorsque nous regardons sur ces images ces gamins à genoux, C'est avant tout des enfants que nous voyons, avec des sourires à l'incisive manquante, des lacets défaits, du feutre sur les doigts. Lorsque le système dominant,

regarde ces enfants, il ne voit pas des enfants, il voit des menaces, des millions de pauvres, de musulmans, de noir, d'arabes qui grouillent dans les écoles et les collèges de cités.

Ce processus de « désenfantisation » est courant. Il consiste à n'accorder aucune indulgence particulière aux enfants appartenant à un groupe discriminés, ils sont traité aussi violemment que les adultes de ce groupe. Ils ne sont plus que des adultes problématique en devenir, de simples problèmes à régler. Combien de ces enfants sont morts à cause de cette désenfantisation ? Combien de ces enfants ont été tué par la police en toute impunité ? Ces enfants ont accompagné la naissance de la Ve République, ils sont inhérents aux politiques qui gouvernent, les quartiers populaires et les descendants de l'immigration postcoloniale depuis 60 ans.

Fatima Bédard en fût l'une des premières victimes. Adolescente de 15 ans vivants avec sa famille à Stein en Seine-Saint-Denis, elle est assassiné par la police républicaine. Le 17 octobre 1961, la jeune Fatima, collégienne, enfants,



► courageuse et déterminé, décide de participer à la manifestation pacifique prévu à Paris pour l'indépendance de l'Algérie et contre le couvre feu raciste imposé par l'État français aux algériens. Ce 17 octobre 1961, comme des centaines d'autres algériens et algériennes, elle est jeté dans la seine par des policiers, victime de la répression ordonnée par Maurice Papon. Ses parents la cherche pendant 15 jours dans toute la région parisienne. Jusqu'à ce qu'on retrouve le 31 octobre, son corps décomposé, coincé dans la tire d'une d'une écluse du canal Saint-Denis, son cartable d'école sur le dos. La police de Saint-Denis, qui n'a évidemment pas fait d'enquête, conclura au suicide.

"Ne se mettre  
à genoux  
que pour cueillir  
une fleur"

J. PRÉVERT

12 ans plus tard, en juin 1973, la petite Malika Yazid, huit ans, est torturé et tuer par des gendarmes dans la cité des gros à Fresnes. Ce jour là les gendarmes recherche un jeune garçon de 14 ans pour un petit délit. Il débarque chez ses parents, casse tout, il ne le trouve pas, ils insulte la mère, frappe le petit frère assis par terre. Les gendarmes attrape la petite sœur Malika. Il s'enferme dans la chambre avec elle pour lui faire subir un interrogatoire, ils veulent savoir où se cache son frère. Un interrogatoire comme pratiquer pendant la guerre d'Algérie . La petite a huit ans . Mais cet enfant n'est pas un enfant, dans le regard de ces gendarmes, c'est une arabe. Elle ressort de la pièce en titubant, le corps tuméfié, elle a reçu plusieurs coup à la tête. Elle s'effondre et tombe dans le coma. Le 28 juin 1973, la petite Malika

Yazid meurt. Les autorités déclarent très sérieusement, dans un premier rapport que la petite est morte de peur, puis dans un second qu'elle est morte, suite à une gifle donnée par son père. Les gendarmes seront jamais inquiété.

Évidemment, ces enfants ne sont pas toujours assassiné. Ils peuvent être humilié, surveiller, harceler, isolé. Et ils n'en sortent j'aimais complètement indemnes.

Combien d'entre eux sont morts à cause de cette désenfantisation ? Combien sont en prison ? En centre éducatif, fermé ou encore en centre de rétention administrative ? Quand la société est à ce point inégalitaire et injuste, que la colère grandit, surtout chez ceux qui n'ont pas grand-chose à perdre, deux possibilités se présente au dominant : réduire les inégalités, et calmer les colères, ou humilié et terroriser les opprimés, pour les briser. L'option choisie pour les enfants des quartiers populaires a toujours été la seconde. Mais aujourd'hui, et depuis plusieurs années, tous les enfants, quelque soit leur classe sociale et leur couleur de peau, sont ciblées par la répression policière. Ainsi, pendant des manifs, des élèves du lycée Bergson à Paris, on était violemment interpellait, garder à vue, frappé, insulté. Ils exercer leur liberté d'expression et leur droit de manifester.

À travers un travail très documenté, je souhaite par la fiction, donner la parole aux protagonistes de ce drame qui

► se joue sous nos yeux. D'abord à ses enfants qui voit leur part d'innocence effacer dans le regard d'une société, parfois même ses enfants, efface cette part d'eux-mêmes. Mais aussi donner la parole et comprendre ce qui se passe dans la tête de ses policiers, gendarmes ou toute autre personne détentrice d'un pouvoir et qui supprime cette part d'innocence chez ses enfants. Comment tous ces protagonistes sont parfois victime, mais aussi parfois complice de cette desenfantisation ?

Dans mon travail l'auteur est au centre : c'est lui, qui plus que tout autre élément, définit ce qu'est le théâtre. S'interroger sur le théâtre et sa relation à la réalité, c'est nécessairement s'interroger sur l'auteur, artisan de cette relation. Je souhaite proposer à Magali Mougel d'aller à la rencontre de personnes concernées par notre thématique dans leur vécu. Enquêtes et analyses sont ainsi à la base de notre collaboration.

Porter ces question au plateau avec la langue et l'univers de cette Autrice. L'écriture de Magali Mougel s'attache surtout à mettre des mots sur ce dont on ne parle pas. Ces héros sont des gens ordinaires. Dans son écriture elle essaye de comprendre comment ils gardent la tête hors de l'eau et font de la résistance dans ce monde hostile.

Elle écrit pour des corps, son théâtre est celui de la parole. Ce qui m'intéresse dans l'écriture de Magali Mougel c'est cet endroit du corps, très organique, c'est-à-dire comment ça respire, comment ça traverse le corps pour devenir une pensée.

Souvent les personnages qu'elle crée recherchent la communauté, mais cette communauté n'est pas en capacité de les accueillir, ni de reconnaître leurs différences. Ils sont au ban des normes sociales, politiques et économiques. Ces textes sont donc la recherche d'une communauté à venir... Cela passe nécessairement par un principe de destruction de communautés non viables. Dans sont univers toute émancipation devrait-elle donc être, littéralement, « hors normes ».

Ce qu'elle questionne dans certaines de ces pièces, c'est l'héritage culturel reçu.

Dans ce projet, je souhaite inviter Magali Mougel à ouvrir un dialogue autour de ce sujet, pour donner naissance à une fiction au plateau.

# Distribution

TEXTE Magali Mougel  
MISE EN SCÈNE Kheireddine Lardjam  
INTERPRÈTES : Distribution en cours  
SCÉNOGRAPHIE : Estelle Gautier  
CHORÉGRAPHE : Nedjma Benchaib  
LUMIÈRE : Manu Cottin  
SON : Thibaut Champagne  
COSTUMES Florence Jeunet  
CHARGÉE DE PRODUCTION Marion Galon  
PRODUCTION C<sup>ie</sup> El Ajouad

La Compagnie El Ajouad est conventionnée  
avec le Ministère de la Culture / Drac Bourgogne  
Franche-Comté et le Conseil Régional de  
Bourgogne Franche-Comté



# Magali Mougel

## Écrivaine, dramaturge

Magali Mougel est née en 1982 dans les Vosges, région dans laquelle elle a choisi de retourner vivre. Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le théâtre National de Strasbourg. Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de texte pour le théâtre.

Elle a écrit *Varvara essai 1* et *Waterlily essai 2*, textes lauréats des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 2007, édités à L'Act mem (2007), puis *Lili essai 3* qui clôture le triptyque.

Puis elle écrit *Erwin Motor, dévotion* qui reçoit une Bourse d'Aide à la Création du Centre national du Théâtre en 2011 et est publié en 2012 aux Éditions Espaces 34. La pièce est alors mise en scène par Éloi Recoing au Théâtre aux Mains Nues, puis par Delphine Crubézy à La Filature à Mulhouse en 2015.

Elle est traduite en espagnol (Mexique) par Humberto Perez-Mortera, en allemand par Franck Weigand.

Le texte est produit à la radio sarroise dans une réalisation de Anouschka Trocker. La pièce a été diffusée en direct sur SR 2 KulturRadio depuis la Alte Feuerwache de Sarrebruck dans le cadre du Festival Primeurs 2012. Dans le même temps, la pièce est lauréate du Fonds de traduction SACD et est traduite en anglais par Chris Campbell, puis est éditée en 2017 dans une anthologie dédiée au théâtre fran-

çais contemporain des éditions anglaises Oberon Book.

Magali Mougel collabore avec différentes structures et se prête régulièrement à l'exercice de la commande. En 2010-2011, elle est dramaturge pour la compagnie Dégadézo (Strasbourg) sur la création de *Romane – en bateau entre une chaise et un mot* et écrit le texte *Pièce A4 mains* créé en décembre 2010 au musée Würth d'Erstein puis au Grand Bleu à Lille. Elle est, à cette période, autrice associée à la Cie Actémobazar (Strasbourg) dans le cadre du projet « Sur les sentiers du théâtre » (Territoire de l'Outre-Forêt / Nord de l'Alsace) et écrit le texte du dernier spectacle de la compagnie, *A belles dents*, créé en avril 2011 au TJP à Strasbourg, puis une série de quatre textes à destination d'un groupe d'amateurs (*Golf !*, *Ondine – Court-circuit*, *Seuls les poissons*, *Vergiss mein nicht*) qui sont créés en automne 2012 dans une mise en scène de Delphine Crubézy.

Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des Choses (Lille) pour qui elle a écrit et avec qui elle crée *Un petit coup de pouce* (2009), *Pardès* (2010) et notamment *Josse + Coquelicot* (2012). En septembre 2011, avec la compagnie Les yeux comme des Hublots (Rosheim), elle propose une lecture mise en espace de son texte *Léda, Le sourire en bannière* dans le cadre de l'exposition « Anselm Kiefer » au Musée Würth d'Erstein. *Léda, Le sourire en bannière* fait ensuite l'objet de lectures dirigées puis d'une mise en scène par Philippe Labaune, Théâtre du Verseau, avec Leïla Brahimi en 2012.



La pièce est publiée par les Éditions Espaces 34 au printemps 2013 dans le recueil *Guérillères ordinaires*. La première création des textes constituant le recueil *Guérillères ordinaires* qui comprend également *Lilith à l'estuaire du Han* et *La dernière battue*, a lieu en décembre 2015 au POCHE/GVE dans une mise en scène d'Anne Bisang.

En 2011, elle participe au projet « Le Grand Ensemble » coordonné par Philippe Delaigue et la compagnie La Fédération (Lyon) en collaboration avec le Théâtre du Cratère (Alès) et l'ENSATT pour qui elle écrit quatre pièces courtes : *Dis nuage mon amour* et *Les véritables petits bonbons d'Antan* (texte écrit en collaboration avec Laura Tirandaz), *Le pigeonier* (traduit par la suite en catalan par Albert Arribas, puis en anglais par Chris Campbell ; le texte sera alors créé à Londres par Erica Whyman dans le cadre du Miniaturists 34), *A force que le monde me crie dessus* qui n'est autre que la version courte de son texte *Suzy Storck*.

*Suzy Storck* paraît en septembre 2013 aux Éditions Espaces 34. Le texte est traduit en anglais par Chris Campbell et fait l'objet d'une mise en scène de Jean Pierre Baro d'abord avec les étudiants de l'ERAC en juin 2016, puis au Gate Theatre à Londres en octobre 2017. Il est dans le même temps traduit en allemand par Almuth Voß pour la revue *Scène* et est sélectionné pour le festival PRIMEURS 2017 à Sarrebrück en Allemagne.

En 2012, elle écrit *La dernière battue*, texte issu d'une commande de Michel Didym, Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy dans le cadre du projet *Confessions*, à l'occasion la manifestation *Neue Stücke – Semaine de la dramaturgie allemande*. La pièce est mise en scène par Michel Didym au Théâtre de la Manufacture, du 30 mars au 7 avril 2012. Elle est publiée par les Éditions



Espaces 34 au printemps 2013 dans le recueil *Guérillères ordinaires*. Elle réitère l'expérience à l'automne 2012 et écrit *Du désordre* pour le projet *Divans* initié et mis en scène par Michel Didym et le texte fait l'objet d'une publication dans un ouvrage collectif aux *Solitaires Intempestifs* en 2017.

En 2012-2013, elle est autrice associée au Préau-CDR de Vire. Elle écrit le texte *Le Monde en cage* qui sera joué par Aurélie Edeline et Olivia Châtain dans les cafés de pays du bocage.

Elle propose en décembre 2012 une adaptation pour 3 comédiens de *Suzy Storck* avec Antony Poupard sous le titre *Je ne vois pas en quoi mon absence de maternité m'empêche de vendre des tétines* qui est représentée dans le cadre d'une carte blanche au CDR de Vire.

En mai 2013, elle rejoint la compagnie Kali d'Or (Paris) et écrit le texte du spectacle *A la nuit où j'ai tremblé* qui est créé novembre 2013 à Lilas en scène.

En 2013-2014, Magali Mougel est par la suite associée aux Théâtre Jean Vilar de Montpellier et collabore avec Mathias Beyler et sa compagnie U-StructureNouvelle. Durant plusieurs semaines, elle vit chez les habitants du quartier de La Paillade. Elle écrit un texte *Traverses* qui est mis en scène par Mathias Beyler avec un collectif mélangeant professionnel.le.s et amateur.e.s.

À l'été 2014, elle entame une étroite collaboration avec Baptiste Guitton metteur en scène de la compagnie Le Théâtre Exalté et aujourd'hui réalisateur à France Culture. Ensemble ils vont tenter de s'emparer des événements de Florange et de raconter dans un western social d'anticipation ce qui aurait pu se passer après la fermeture de haut-fourneaux. Magali Mougel écrit alors le texte *Cœur d'Acier* qui est créé à l'automne 2015 au Théâtre de Vénissieux en coproduction avec le TNP de Villeurbanne. Leur collaboration se poursuit en 2017 dans le cadre d'un Chantier Nomade qui donnera lieu à une dramatique pour France Culture. En janvier 2015, elle est accueillie en résidence par la MC2 - Scènes Nationales et l'association Troisième Bureau à Grenoble pour 5 mois. Elle écrira durant cette période les premières versions de *POUDRE NOIRE* pièce destinée à Simon Delattre, metteur en scène du Rodéo Théâtre qui le crée à l'automne 2016 au Théâtre Jean Arp de Clamart.

Elle publie en 2016 *Penthys sur la bande*, pièce lauréate de l'Aide à la Création du CNT, aux Editions Espaces 34.

2015 et 2016 sont deux saisons qui sont consacrées à des collaborations importantes avec trois metteur.e.s en scène :

- Johanny Bert (Compagnie Le théâtre de Romette) qui accueillera Magali Mougel au CDN de Montluçon pour écrire pour des jeunes lycéens et cela donnera naissance

- à *The Lulu Projekt* édité en 2017 aux éditions Espaces 34 (texte traduit en italien) et à l'écriture du spectacle *Elle pas Princesse Lui pas Héros* pour le Festival Odyssées en Yvelines ;

- Olivier Letellier (Le théâtre du Phare) qui l'invitera à écrire le texte du spectacle *Je ne veux plus* créé à l'automne 2015 et, à co-écrire avec Sylvain Levey et Catherine Verlaquet le texte du spectacle *La Nuit où le jour s'est levé* créé à l'automne 2016 au Théâtre National de Chaillot ;

- Hélène Soulié (Compagnie Exit), metteuse en scène qu'elle va accompagner en tant que dramaturge sur la création et l'adaptation pour la scène du roman *Nous sommes les oiseaux de la tempête* qui s'annonce de Lola Lafon.

À l'automne 2016, son texte *Dina* fait l'objet d'une adaptation à la scène par Maxime Contrepois avec son spectacle *Anticorps*.

En 2016-2017, elle écrit *Hippolyte* après une longue période d'échange épistolaire avec la metteuse en scène Catherine Javaloyès (Compagnie Talon Rouge) et le sculpteur Etienne Champion. Le spectacle sera créé en novembre 2017 au TAPS à Strasbourg.

En janvier 2018, elle crée à nouveau un spectacle, pour les jeunes adolescents pour le Festival Odyssées en Yvelines, cette fois mis en scène par Philippe Baronnet : *We just wanted you to love us* et devient membre du collectif artistique du Théâtre de Sartrouville - Centre dramatiques National des Yvelines. À cette même période, elle entame également une collaboration étroite avec deux danseuses et chorégraphe : Aurélie Gandit (Compagnie La brèche) et Morgane Le Quelen avec qui elle créera en 2018 *Perchée dans les arbres* et débute une résidence d'écriture de 5 mois avec la ferme Godier à Villepinte et la médiathèque de la ville.

En 2017/2018, elle rejoint le collectif artistique du Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique National.

Elle est aussi écrivaine associée aux Scènes du Jura et à Culture Commune Scène Nationale de Loos en Gohelle. Au cours de sa présence sur ces territoires elle va poursuivre son projet d'écriture entamé avec le recueil *Guérillères ordinaires* et son travail va s'articuler autour de trois thématiques FEMMES NATURE ET POLITIQUE.

Cette saison 2017-2018 s'ouvre aussi avec la création au Gate Theater à Londres de *Suzy Storck* mis en scène par Jean Pierre Baro. La pièce est créée en français au

Théâtre du Peuple à Bussang par Simon Delétang en août 2019.

En 2019, elle écrit *Shell Shock* pour la Cie Loba – Annabelle Sergent, *Les Belles de Nuit* pour la Cie 7ème Ciel – Marie Provence et *Engagez-vous* pour la Cie Ariadne – Anne Courel.

Son premier texte à partir de 6-7 ans, *Frisson*, paraît en janvier 2021 aux Editions Espaces 34 tandis que des représentations de *Frisson*, danse / théâtre dès 4 ans, mis en scène par Johanny Bert, poursuit sa tournée.

En 2022, elle publie *Lichen*.

« Magali Mougel est auteur de théâtre. Elle émet des pièces cinglantes. Des signaux d'alerte. Les metteurs en scène qui n'ont pas encore montré le bout de leur nez sont soit aveugles, soit sourds. Car si talent il y a dans le jeune théâtre contemporain, c'est ici qu'il se trouve : dans *Suzy Stork* ou *Erwin Motor Devotion*.

[Ce] sont des brûlots âpres et cinglants. Elle [Magali Mougel] y parle de la pauvreté, de l'entreprise, de la femme, de la violence qu'il faut s'infliger pour vivre dans des sociétés déshumanisées. Elle est publiée aux éditions Espace 34. Son talent est grand et son avenir radieux. »

[Joëlle Gayot, France Culture, *Changement de décor*, 19 avril 2015]



# Kheireddine Lardjam

## Metteur en scène



### CRÉATIONS

- **2022/2023** : *En Pleine France*, de Marion Aubert

#### TOURNÉE

Scènes du Jura -scène Nationale (La Création) / Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans/ Le Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain/ Le Carroi La Flèche / L'Odyssée à Eybens/La rampe à Echirolles / MC2 Grenoble/ Théâtre du Beauvaisis/ Théâtre des Quartiers d'Ivry

- **2023** Diptyque : *L'exploitation à la cool*, de Jules Salé et *Tenir jusqu'à l'aube*, de Carole Fives

#### TOURNÉE

Théâtre Jean Genet à Couches ((La Création))/ L'Avignon Moderne Parisien./ Mi scène à Poligny / la manufacture d'Avignon/ Scènes du Jura -scène Nationale// Les Quinconces et L'Espal, Scène nationale du Mans/

- **2021/2022** : *Fièvres, généalogie d'une insurrection*, de Mustapha Benfodil .

#### TOURNÉE

Kaaïtheatre à Bruxelles (La Création)/ Les scènes du Jura, scène nationale/ Espace Renaudie à Aubervillier/ La Filature, scène nationale de Milhouse/ La Comédie de Caen, Centre Dramatique National/EVE scène universitaire du Mans / l'ENSATT à Lyon

■ **2021/2022 : La quête de l'absolu,**  
de Djalâl ad-Dîn Rûmî

TOURNÉE

Les scènes du Jura, scène nationale (La Création)/ Espace Renaudie à Aubervillier/Mi scène à Poligny/ Institut français d'Alger/ Institut français d'Oran (Algérie)/ Institut français de Tlemcen (Algérie)/ Institut français de Constantine (Algérie)/ Institut français d'Annaba (Algérie)

■ **2019/2020 : Désintégration,**  
d'Ahmed Djouder

TOURNÉE

Le Théâtre, scène nationale de Mâcon (La Création) / l'Arc scène nationale du Creusot / Les scènes du Jura, scène nationale/ La Faiencerie de Creil / La scène nationale de Beauvais/ La Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique / Centre Dramatique de Dijon/ La Comédie de Caen / Theater an der Ruhr en Allemagne/ l'Encre à Charleroi en Belgique.

■ **2018/2019 : Mille francs de récompense,** de Victor Hugo au théâtre J. Vilar de Vitry-sur-Seine.

TOURNÉE

Le Théâtre, scène nationale de Mâcon (La Création) / l'Arc scène nationale du Creusot / La Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique / Théâtre de l'Aquarium / Centre Dramatique de Dijon/ TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers / La Faiencerie de Creil.

■ **2018/2019 : Mille jours,**  
d'après Victor Hugo

TOURNÉE

Coté cours, scène conventionnée à Besançon (La Création)/ Montbéliard-Audincourt/Bavilliers / Les Fins/ Luxeuil/ Les Bains/ Belfort/ Besançon / Vesoul / Lons le saunier / Mâcon / Pontarlier / St Claude.

■ **2017 : Alertes,** de Marion Aubert

TOURNÉE

La Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique (La Création) / Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-seine / Théâtre National d'Alger / Théâtre National de Tunis

■ **2017/2018 : Saleté,**  
de Robert Shneider

TOURNÉE

La Comédie de Saint Etienne, Centre Dramatique (La Création) / Montluçon / Vitry sur seine / Le Creusot / Torcy / Le-Puy-en-Velay / Villars / Feurs / Firminy / St-Chamond / Monistrol / St-Priest-en-Jarez / Avignon - La Manufacture Evènement - Journée émergence contemporaine.

■ **2016/2017 (Reprise en 2021) : O-dieux,** de Stéfano Massini.

TOURNÉE

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine (La Création) / La Filature, Scène Nationale de Mulhouse / Le théâtre, Scène Nationale de Mâcon/ Théâtre l'Aquarium à La Cartoucherie de Vincennes/ Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-seine



/ L'arc, Scène nationale Le Creusot /  
Mi-Scène, Poligny / INSA Lyon Théâtre  
/ Avignon off – Théâtre Gilgamesh /  
Théâtre d'Auxerre / Faïencerie de Creil /  
le Théâtre de Macouria en Guyane.

■ **2015/2016** : *Page en construction*,  
de Fabrice Melquiot .

TOURNÉE

La Filature, S. Nationale de Mulhouse  
(La Création)/ L'ARC Scène Nationale  
du Creusot / Centre Dramatique de Dijon  
/ Comédie de Saint-Étienne, Centre  
Dramatique National/La Manufacture  
- Festival d'Avignon /Le théâtre, Scène  
Nationale de Mâcon /Théâtre Jean Vilar  
à Montpellier /Théâtre de l'Aquarium à  
La Cartoucherie de Vincennes /Théâtre  
Jean Vilar à Vitry

■ **2013/2014 (Reprise en 2021)** :  
*End/Igné* de Mustapha Benfodil.

TOURNÉE

Théâtre Imad Eddine au Caire en  
Egypte (La Création)/ Avignon Off -  
la Manufacture / Comédie de Saint-  
Étienne, Centre Dramatique /L'arc Scène  
Nationale Le Creusot / Scène Nationale  
de Mâcon /Le Théâtre - Scène Nationale  
de Saint Nazaire / Scènes du Jura,  
Scène Nationale / Théâtre Jean Vilar  
Montpellier / Le Théâtre à Vénissieux /  
Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie  
de Vincennes / Festival International de  
Théâtre Action Grenoble / Théâtre de  
Fontaine à Dijon / C2, Centre Culturel de  
Torcy / Théâtre de Belleville à Paris

■ **2012/2013 (Reprise en 2021)** : *Le  
Poète comme boxeur*, de Kateb Yacine

TOURNÉE

La Comédie de l'Est - C. D. N. de Colmar  
(La Création)r/ Centre Dramatique  
National de Dijon / Centre Dramatique  
National de Limoge / L'arc, Scène  
Nationale Le Creusot / Le Théâtre,  
Scène Nationale de Saint Nazaire /  
Scène Nationale du Jura / Le Rocher de  
Palmer, Scène Numérique des Cultures  
du monde à Cenon (33) / Cité nationale  
de l'Immigration à Paris / Theater an  
der Ruhr à Mülheim en Allemagne / La  
Condition Publique à Roubaix / Théâtre  
National d'Annaba (Algérie) / Théâtre  
National de Constantine (Algérie) /  
Théâtre National d'Alger (Algérie) /  
Théâtre National d'Oran (Algérie) /  
Théâtre National de Tlemcen (Algérie)  
/ Théâtre National de Béjaia (Algérie) /  
Festival d'Avignon à La Manufacture.

■ **2012/2013** : *Les Borgnes*,  
de Mustapha Benfodil

TOURNÉE

L'ARC Scène Nationale Le Creusot(La  
Création) / L'Hexagone, scène nationale  
de Meylan / Culture Commune, scène  
nationale du Bassin Minier du Pas-de-  
Calais, à Avion / La Comédie de l'Est,  
centre dramatique régional de Colmar  
/ Théâtre de Cavailon, Scène nationale  
/ Théâtre de l'Agora, Scène nationale  
d'Evry / Le Fanal, Scène nationale de  
Saint-Nazaire / Forum, Scène conven-  
tionnée du Blanc Mesnil / Collectif 12 à  
Mantes la Jolie

■ **2011** : *De la Salive comme oxygène*  
de Pauline Sales.

TOURNÉE

D. N. de Sartrouville (La Création) / Le Préau, Centre Dramatique Régional de Vire / Théâtre Gérard Philippe, Centre Dramatique National de Saint-Denis / Douai L'Hippodrome (59) / Foix L'Estive, Scène Nationale (09) / Scène du Jura (39) / Théâtre municipal de St Lô (50) / Tarbes (65) / Théâtre Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge à Brétigny-sur-Orge (91) / Le Prisme à Guyancourt / La Ferme de Bel Ebat / La Ferme du Mousseau / Centre Culturel Athanor à Guérande (44) / Tournée avec Itinéraires Bis à Guingamp (22) / Tournée avec Itinéraires Bis à Saint Brieuc.

■ **2010** : *Réanimation* de S. Gallet  
au Préau, C.D.N de Vire

■ **2009 / 2010** : *Bleu Blanc Vert*  
de Maïssa Bey.

TOURNÉE

C. D. N. de Valence (La Création) / Festival des Francophonies de Limoges / Théâtre d'Auxerre / Théâtre du Jeu de Paume à Aix- en-Provence / Avignon, Salle Benoît XII / Millau, Le Théâtre de la Maison du Peuple / Théâtre de Nîmes / Lunel, Salle Georges Brassens / Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais / Villefranche de Rouergue, Théâtre Municipal / Le TAP, Scène Nationale de Poitiers / CDN d'Orléans / à Epinal, La Louvière / l'ARC, Scène Nationale du Creusot / Dax,

L'Atrium / Forum, Scène conventionnée de Blanc Mesnil / Centre dramatique Régional de Vire / Scènes du Jura / Théâtre la Madeleine à Troyes / Festival d'Avignon (Contre-Courant).

■ **2008/2009** : *La Pluie*  
de Rachid Boudjedra.

TOURNÉE

Espace 1789 à Saint-Ouen (La Création) / Le Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre (89) / au Théâtre du Lierre à Paris / à L'arc, Scène nationale du Creusot (71) / à L'Heure Bleue, Scène conventionnée de Saint-Martin d'Hères (38) / Forum Culturel du Blanc-Mesnil (93).

■ **2007** : *Syndromes aériens*  
de Christophe Martin..

TOURNÉE

Théâtre de la Cité internationale à Paris (La Création) / La Friche Belle de mai / Théâtre Bordj el Kifan à Alger.



## Compagnie El Ajouad

Rue Sainte Barbe

Pavillon Sainte Barbe

1<sup>er</sup> Étage

71200 LE CREUSOT

### CONTACT

**Marion Galon**

Chargée de production

[adm.ajouad@yahoo.fr](mailto:adm.ajouad@yahoo.fr)

**Kheireddine Lardjam**

Directeur artistique

[compagnieajouad@yahoo.fr](mailto:compagnieajouad@yahoo.fr)